



Vieille Petite Fille

Texte
Juliette Riedler

Mise en scène
Floriane Comméleran

Compagnie
Alphageste / L'Oeil qui écoute

*

Contact Direction artistique : Cie Alphageste (FR) / L'Oeil qui écoute (CH) - Floriane Comméleran - 06.76.41.73.30
Contact Production : Cie Alphageste - Quentin Pageot - 06.83.44.13.70

alphageste@gmail.com loeilquiecoute.ch@gmail.com
prod.alphageste@gmail.com

Crédit photos : Francisc Martinas

Vieille Petite Fille

Texte : Juliette Riedler

Mise en scène : Floriane Comméleran

Jeu : Anthony Audoux, India De Almeida, Juliette Séjourné

Musique : Antoine Françoise

Voix off : Edith Proust de la Comédie française

Production : Alphageste & Collectif Lynceus

**Création en Juin 2022 les 22, 24, 25 et 26 juin au Festival Lyncéus -
Festival de créations théâtrales in situ**

Reprise et tournée du spectacle en extérieur dès 2023 et en salle en 2025



CALENDRIER DE CREATION

Juin 2022

22, 24, 25, 26 juin 2022 - Création au Festival Lynceus - Festival de créations théâtrales in situ

Mai 2023

12 mai 2023 - Lecture à Villa Gillet dans le cadre du Festival d'écriture théâtrale Littérature Live/Les Contemporaines

Septembre 2023

17 septembre dans le cadre de la Journée du Matrimoine - Musée littéraire Pierre Corneille - Rouen

Janvier 2024

23 janvier Table ronde et lecture du texte au Théâtre de la Reine Blanche- Paris

Février 2024

23 février Représentation au lycée Marguerite de Navarre - Alençon

Août 2024

8 & 9 août 2024 Festival de l'Olmu – Corse (extérieur)

Spectacle disponible en tournée (forme déambulatoire) pour l'extérieur et dans les lycées (avec possibilité d'ateliers d'écriture et de jeu).

Création en salle pour la saison 2024-2025



NOTE DE L'AUTRICE



Vieille Petite Fille est une réécriture du Petit Chaperon rouge de Perrault, cet académicien du XVII^{ème} siècle français. L'écriture de cette pièce s'inscrit dans une réflexion sur la sauvagerie et l'émancipation au XXI^{ème} siècle.

Le geste de réécriture se ré-approprié cette sauvagerie non au sens du pouvoir qui tue mais pour en faire une puissance d'émancipation intime et collective.

Le Petit Chaperon Rouge est un conte universellement connu. Par rapport aux contes traditionnels qui

narrent l'histoire d'une initiation où le héros, l'héroïne, sort victorieux-se, ici la figure centrale n'est pas à proprement parler le sujet du conte, puisque le titre, métonymique, la réifie et efface jusqu'à son genre. La Fille "finit" dans la bouche du Loup/Grand-mère et la morale de l'histoire, elle, invite les filles à la méfiance et à l'obéissance.

Dans ce récit d'initiation, personne n'est « soi-même », il faut se méfier de toustes. Le « Petit Chaperon rouge » est un objet, le Loup est vraisemblablement un garçon, voire un garçon qui parle bien, puisqu'il mène habilement la conversation et parvient à ses fins, la Grand-mère est le loup, tandis que la mère envoie sa fille dans sa gueule. Le conte chiffre la liberté d'une fille. C'est de vie et de mort dont il est ici question à travers la possibilité de s'extraire d'un côté d'une filiation féminine mortifère, d'un autre d'un monde extérieur conçu comme le lieu du danger pour une fille.

Le premier geste d'émancipation a été de subjectiver l'espace de la représentation, c'est-à-dire de se demander ce que c'est d'être ce petit chaperon rouge qui, d'une maison à une autre, d'une mère à une autre, fait l'expérience de la solitude, du désir, de la peur. Il s'agissait de se ré-approprié cette expérience que le conte tient à distance et diffracte en chacun-e, car enfin c'est bien au petit chaperon rouge, donc à cet objet neutre que les filles s'identifient, habituées à percevoir nos vies sous les auspices de l'obéissance, de la crainte, de la timidité, de la suspicion. Ce conte qui croque une vérité générale, celle d'un monde où les mères sont dangereuses comme les hommes, où les pères sont absents, où les loups sont en voie de disparition, où il faut se méfier tant dans les rues que chez soi, tant de la vie que des représentations... nous intime au fond de nous en émanciper, de se faufiler, creuser, aller voir de près, être aux aguets, rire et s'amuser, de ne pas trop vite s'en laisser conter.

Car quel est donc ce conte qui tire profit de son histoire longue, de ses variantes, répétitions pour interroger avec tant de prescience les représentations collectives et leurs liens aux histoires intimes, qui s'adresse au plus profond de nos psychés sans crier gare, tel ce loup à qui siéent tous les visages ? À ce conte dont nous avons l'impression qu'il veut nous manger, enclore notre destin dans une trame déterminée d'angoisse et de morts mêlées, il s'agirait au fond de proposer une réponse, un miroir de fille, qui fasse feu d'une envie de jouer avec les représentations collectives, comme de dire une vérité singulière qui manifeste aussi la puissance des représentations.

NOTES DE MISE EN SCENE

« *Toute mère est sauvage. Sauvage en tant qu'elle fait le serment, inconsciemment, de garder toujours en elle son enfant. De garder inaltéré le lien qui l'unit à son enfant dans cet espace matriciel à laquelle elle-même, petite fut livrée. Ce serment se perpétue ainsi, secrètement, jusqu'à l'étouffement et parfois même le meurtre, si de la différence ne vient pas en ouvrir le cercle, et briser l'enchantement. C'est ce serment, que doit rompre l'enfant pour devenir lui-même, accéder à sa vérité.* »

Anne Dufourmantelle, La Sauvagerie maternelle

Quelle serait alors la sauvagerie de l'enfance ? Quand celle-ci prendrait-elle fin, si tant est qu'elle puisse finir, disparaître totalement ? Le sauvage provient de nos régions profondes et inexplorées de l'inconscient. Il s'immisce sans cesse dans nos vies, dans nos relations, dans nos rêves mais aussi dans nos histoires et nos contes souvent figuré par la présence récurrente de l'animal auquel l'enfant doit faire face. Le sauvage est cette part indomptable de l'enfance qui resurgit toujours, inextricablement reliée au désir, à la pulsion, à la vie, à cette mémoire sous la peau. Les contes racontent ça, comment passe-t-on de l'état sauvage de l'enfance à celui d'adulte civilisé ? L'histoire du *Petit Chaperon rouge* symbolise ce passage, cette séparation de l'enfance à l'adolescence par l'apprentissage des normes sociales. Le Petit Chaperon rouge fait l'expérience de la socialisation et de la condition féminine à travers une succession de rites de passage enseignés par les femmes.

Si étymologiquement *sauvage* provient de *silvaticus* qui signifie la forêt, dans *Vieille Petite Fille*, Juliette Riedler opère ici une transposition géographique et symbolique vis-à-vis du célèbre conte. On passe librement du lieu de la forêt à celui de la mer. Ce qui relevait d'une présence obscure, du caché de la forêt, de l'opacité du désir est rendu ici visible. Il n'en reste pas moins qu'une forme de sauvagerie, celle de l'insoumission, jaillisse du texte avec autant de poésie que d'humour. La sauvagerie est ici contenue dans les liens familiaux, dans la maladie, dans la peur de la répétition, dans la brutalité du désir quand celui-ci ne peut s'exprimer que passivement et dans les injonctions sociétales où séduire rime avec subir. *Vieille Petite Fille* est le récit d'émancipation d'une jeune femme qui tente de s'affranchir de son destin féminin et familial pour découvrir sa liberté propre afin d'éviter que la dévoration de soi et l'histoire familiale ne se répètent et ne se métastasent dans tous les recoins de son existence. C'est donc l'histoire d'une trajectoire. En ce sens, j'ai choisi de situer l'action dans trois lieux différents et de matérialiser ainsi ce trajet par une déambulation, une itinérance du public. Cette itinérance marque la succession d'étapes et de déplacements à faire dans le conte, tant physiques que symboliques pour s'extraire des chemins tracés. Parce qu'il est question de ça dans le conte comme dans cette réécriture, de chemins à emprunter et de choix à faire. Quel chemin prendre pour déjouer le conte, pour déjouer ce qui est déjà écrit avant même qu'on ne l'ait véritablement décidé ? Quel serment faire avec soi pour devenir soi, accéder à sa vérité et ne jamais céder sur son désir ?

Vieille Petite Fille offre à la mise en scène un maniement ludique du registre du conte entre la mécanique du conte avec ses représentations qui s'auto-détruisent à l'intérieur et le renversement du topos d'origine qui se met stratégiquement en place sous la présence complice du public. Ici, tout le monde a un rôle à jouer et à se défaire (ou plutôt à détricoter !). Fille flaire le Loup à des kilomètres et n'est pas dupe de son manège manipulateur de séduction. Elle n'empruntera pas le chemin le plus long que Loup l'incite à prendre, tandis que Loup prendra le chemin le plus long en embarquant avec lui sa jeune meute fraîchement formée par le public. Ils et elles se rendront ensemble à la maison de Grand-mère mais avant cela Loup s'amusera à faire vivre quelques péripéties à cette jeune meute domestiquée par ses soins. Grand-mère, loin de l'image attendue autour de la vieillesse, resplendit quant à elle de beauté et sera plus qu'active dans la mascarade de la séduction que Loup croyait pourtant maîtriser.

Un jeu et un transfert de rôles où personne ne reste à la place initialement attribuée et où l'héritage culturel est sans cesse mis sur la sellette. Quel serait un rôle sans l'apparat du costume qui vient statuer ce que l'on veut montrer. Une fois de plus, dans cet esprit de détournement des codes et des archétypes du conte, le code couleur change de repère. Chaque personnage en effet possède l'élément chromatique et qualificatif de l'autre : Loup devient blanc comme neige, Grand-mère se pare du rouge vif de la passion et Fille aux allures gothiques s'habille de la tête aux pieds en noir. Personne ne reste assigné.e au conte et unifié.e dans sa valeur d'archétype. Bien au contraire, le glissement vers l'autofiction agit en ceci, comme un vecteur de métamorphose personnelle et réformateur des archétypes sociaux.

Dans *Vieille Petite Fille*, Fille devient narratrice, metteuse en scène et actrice des scènes qu'elle raconte, aussi bien avalée par elles, tant il est vrai que se rejoue l'histoire chaque fois qu'on la narre... que l'humour est vital, et que l'émancipation est une affaire collective.



EXTRAITS DU TEXTE

C'est ma grand-mère le petit chaperon rouge Elle a vu le Loup s'est mariée fit deux gosses et fut mangée par lui dans une maison d'où elle fut par la suite chassée Aujourd'hui c'est moi le petit chaperon rouge qui vais lui rendre visite terrorisée à l'idée que son histoire m'arrive qu'elle se répète comme les contes

On n'est que des petits chaperons rouges dans cette famille Ma mère a vu un loup qui s'appelait cancer elle n'en est pas revenue Ma mère a eu le cancer l'a senti dans sa chair et ses cendres noires et bleues furent dispersées dans la mer

Ma grand-mère a rencontré le Loup au bal du village elle s'est rendue ivre quand il l'a rendue folle à lui faire croire qu'il savait soigner les gens Mon grand-père était médecin c'était facile mais quant à dire qu'il savait ce que cela était le soin il y a grand pas grande gueule dans laquelle elle tomba Grand-père a abandonné Grand-mère quand elle a sombré dans l'alcool il a gardé ses filles

Mes origines sont victi-mères Mes mères ont été victimes de la maladie elles ont été tuées par la société qui ne reconnaît pas le labeur des femmes et considère que les santés physique et mentale ne sont pas liées Elles ont été suicidées par exploitation Ma grand-mère s'est sauvée par la boisson elle qui faisait TOUT dans la maison mère femme de ménage cuisinière et secrétaire Ma mère a passé son adolescence sans sa mère avec une belle-mère un peu mégère elle n'a cessé de tomber malade Ma mère tombait malade pour attirer la sienne à ses côtés cela a bien marché Grand-mère était présente chaque jour de la maladie dernière de ma mère elle récupérait son enfant sa maternité j'étais éjectée et m'éjectais moi-même de cette fusion retrouvée je n'y avais pas ma place je ne voulais pas VOIR maman malade J'ai eu tort je m'en veux voilà

Chaperon rouge Histoire de femmes Aujourd'hui j'ai une seule vraie peur très intime profonde ancrée dans ma chair et les fibres les plus fines de mes muscles et de mes artères Celle de reproduire l'histoire de mes mères De tomber malade d'être plus ou moins sciemment soumise à un homme me rendre dépendante de lui comme d'une situation où prendre soin implique à un moment DÉMISSIONNER Ma mère démissionnaire de sa fonction de mère comme sa mère Démission non volontaire ou à moitié Corolaire mortifère d'une volonté de s'émanciper des tâches aliénantes non reconnues et non payées liées à la tenue d'un foyer Elles ne voulaient pas démissionner de la maternité mais de TOUT CE QU'IL Y A AUTOUR Tout ce qui est associé à la place d'une femme dans la maisonnée Comme ELLES N'AVAIENT PAS LA LANGUE pour le dire PAS LES MOTS PAS LES OUTILS pour comprendre leur soumission elles l'ont subie jusqu'à abandonner ce qu'elles avaient de plus cher au monde Leurs enfants et puis la vie

Car il y avait de l'amour C'est à cet amour que j'ai besoin de me connecter pour ne plus avoir peur de répéter un destin féminin bien ancré M'émanciper et vivre ma vie nommée désir C'est pourquoi je suis ici

(...)

Le petit chaperon rouge rêve d'attirer sur lui tous les regards solliciter les rêves et les projections des autres Rêve d'habiter les fêlures ces moments de rupture entre le jour et la nuit Où l'on se raconte des histoires À la maison aux petits et au théâtre aux grands Pourquoi A-t-on peur que le soleil jamais ne revienne Le petit chaperon rouge veut être phare dans la nuit cette lumière qui jamais ne s'éteint et que chacun-e repère Le petit chaperon rouge veut être repère dans la nuit Ainsi étant Fille je me glisse dans cet objet pour devenir météore métaphore moyen de transport De là en petit chaperon rouge je vois une trajectoire à travers cette lignée de femmes d'où je suis née Ainsi j'espère m'en extraire Faire histoire établir mémoire poser de côté ce visage cette vie qu'on ne les oublie pas qu'on ne les laisse pas errer informes dans la mer de l'oubli Comment habilement animer la présence de ma mère Afin qu'incarnée elle cesse de m'habiter et entre un peu dans vos corps réveille vos mortes les répare entre en dialogue avec elles

L'EQUIPE ARTISTIQUE

INDIA DE ALMEIDA, comédienne dans le rôle de la Grand-mère



India De Almeida est comédienne, elle commence le théâtre à l'école Auvray Nauroy avec Stéphane Auvray Nauroy et Eram Sobhani puis à l'École du Jeu et à la Classe Libre du Cour Florent promotion XXXVII avec Jean-Pierre Garnier, Gretel Delattre, Félicien Juttner, Sébastien Pouderoux, Philippe Calvario et Carole Frank. Elle travaille également le chant à l'Académie Vocale de Paris pendant deux ans. Au théâtre elle travaille avec Florian Pautasso, Hugo Mallon, Floriane Comméléran et Dimitri Repérant. Au cinéma elle joue dans le court métrage « les oreilles écarquillées » de William Laboury pour La Fémis et dans le film « This must be heaven » d'Elia Suleiman. Elle participe également au projet « Belligerent Eyes » de la Fondation Prada lors de la Biennale de Venise 2017. Elle joue dans Tenir debout de

Suzanne de Baecque.

ANTHONY AUDOUX, comédien dans le rôle de Loup



Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique depuis 2011. Anthony Audoux y suit les cours de Daniel Mesguich, Jean-Damien Barbin, et Robin Renucci.

Au théâtre, il commence par incarner le rôle de Dom Juan de Molière dans la mise en scène de Jean-Marie Villégier, il jouera ensuite dans Les Arrangements de Pauline Sales m.e.s par Lukas Hemleb, Ouz et Ore de Gabriel Calderon m.e.s par Adel Hakim, Sophonisbe et La mort de Pompée de Pierre Corneille m.e.s par Brigitte Jaques-Wajeman, Lucrece Borgia de Victor Hugo m.e.s par Jean-Louis Benoit, Laisse La Jeunesse Tranquille de Côme de Bellescize m.e.s par Lena Paugam, Mais ne te promène

donc pas toute nue et Les pavés de l'ours de Georges Feydeau m.e.s par Julien Romelard, Les femmes Savantes de Molière m.e.s par Elisabeth Chailloux, Illusions d'Ivan Viripaev m.e.s par Julien Romelard. En 2022, il a été nommé aux Molières en tant que révélation masculine pour son rôle dans Héritiers écrit et m.e.s par Nasser Djemaï. Puis il joue dans Spectre(s), un seul en scène, écrit et m.e.s par Elie Triffault, Effets Secondaires écrit et m.e.s par Arthur Deschamps, Vieille Petite Fille de Juliette Riedler m.e.s par Floriane Comméléran, M comme Médée adapté et m.e.s par Astrid Bayiha, Une histoire de l'argent écrit et m.e.s par Bérangère Jannelle, La double inconstance de Marivaux m.e.s par Jean-Paul Tribout. **A la télévision**, il tourne dans Mystère à l'Elysée et dans Connexion Intime, deux téléfilms réalisés par Renaud Bertrand, dans la série L'Art du Crime réalisé par Léa Fazer et dans Chacun son Noël, réalisé par Arthur Sanigou

JULIETTE SEJOURNE, comédienne dans le rôle de Fille



Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et de l'École Normale Supérieure de Cachan (histoire et musique), elle s'est formée en chant lyrique ainsi qu'en danse classique et contemporaine, récemment auprès d'Hofesh Shechter et de la Batsheva Company (Ohad Naharin).

Performeuse interprète et créatrice, elle travaille à la lisière de plusieurs disciplines, essentiellement : le théâtre, la musique et l'installation. Elle intervient dans différents contextes, allant de maisons d'opéra lors de tournées internationales (Shanghai, Tianjin and Harbin opera houses) et de salles de concerts et spectacles (Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre de la Colline, Institut du Monde Arabe, Grand Palais...) à

des manifestations artistiques dans les basiliques, des cinémas, des serres, des jardins, des écoles, des centres d'aide sociale, des hôpitaux et même des colloques scientifiques.

Elle joue récemment sous la direction de Tarek Haoudy & Simon Bonanni pour Copiétons, court métrage sélectionné au Festival international de Valence 2020, et avec Marielle Chabal pour Al-Qamar au Palais de Tokyo. En tant qu'actrice, elle travaille aussi en collaboration avec l'écrivaine Juliette Riedler pour l'interprétation d'Ainsi connu proche et aimé (Festival Bruit en 2022, Festival Existences en 2023). Elle assiste Benjamin Lazar dans la mise en scène de Traviata, vous méritez un meilleur avenir, aux Bouffes du Nord puis en tournée, de 2016 à 2019, spectacle pour lequel elle devient interprète en 2018, dans le rôle de Flora. Elle chante en concert pour La Nuit de la Poésie et La Fête de la Langue Arabe à l'Institut du monde arabe et à La Colline. Au printemps 2021, elle rejoint le Théâtre de la Ville dans le cadre des consultations scientifiques & poétiques.

JULIETTE RIEDLER, autrice

Juliette Riedler est écrivaine et metteuse en scène, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon et doctoresse en Études théâtrales. Ses textes sont mis en scène dans divers festivals (REMUE à Pantin, LYNCEUS à Binic-Étables-sur-mer). 7 Femmes en scène, émancipations d'actrices, essai issu de sa thèse, vient de paraître à L'extrême contemporain. Elle exerce par ailleurs le métier de libraire au sein de l'équipe d'EXC Librairie au Théâtre du Rond-Point (dir. Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel).

FLORIANE COMMELERAN, metteuse en scène

Floriane Comméleran est metteuse en scène, dramaturge et comédienne. Après des études de lettres, elle se forme au cours Florent puis à l'École Auvray Nauroy ainsi qu'auprès de metteur.es en scène et chorégraphes lors de workshops : Guy Cassiers, Jean-Yves Ruf, Dominique Brun, Bénédicte Le Lamer... Elle travaille en tant qu'interprète sous la direction d'Anaïs de Courson, de Guillaume Clayssen, d'Yves Noël Genod et de Muriel Vernet. Elle met en scène : *Les Lectures Illimitées ou l'autre état* à partir de *l'Homme sans qualités* de Musil et *Agatha* de Duras (Théâtre de la Reine Blanche en 2022), *SO/MA (Nul ne sait ce que peut un corps)* (projet lauréat de la bourse Beaumarchais SACD en mise en scène) une pièce en réponse au film *Persona* de Bergman pour lequel elle fait une demande de commande d'écriture à Sigrid Carré Lecoinde (création Automne 2023) et le roman *L'Opoponax* de Monique Wittig (MPAA Paris, Théâtre d'Aleph en 2021 et 2022).

Floriane conçoit une installation sonore qui réunit une collection de récits autour de la lecture *Les Voix Illimitées* (Médiathèque Alençon en partenariat avec la Scène Nationale 61). Elle collabore à la mise en scène Francesco Biamonte sur un opéra contemporain qui mêle chant lyrique et théâtre d'ombres, *Ombres du Minotaure* (Théâtre du Passage et Théâtre de l'Oriental en Suisse). Elle est dramaturge de la création de Marie Fortuit, *Ombre (Eurydice parle)* d'Elfriede Jelinek (Prix Révélation théâtrale du Syndicat de la critique - Création 2022 au Plateaux Sauvages, CDN de Besançon et d'Orléans + tournée). Elle contribue à la mise en scène de la pièce *Cadeau* de Paul Courlet (Sélection Suisse en Avignon en 2024). Floriane fait également partie du comité de lecture et label Jeunes Textes en Liberté un comité qui met un point d'honneur à défendre une meilleure représentativité de la diversité et de la parité sur la scène théâtrale française.

Antoine Françoise, compositeur de Vieille Petite Fille

Formé au Conservatoire de Neuchâtel (Suisse) ainsi qu'au Royal College of Music de Londres, Antoine Françoise est pianiste et compositeur franco-suisse. Il se produit internationalement dans les milieux de la musique classique, contemporaine et expérimentale. Fasciné par la musique de notre temps et le travail avec les compositeurs vivants, il travaille pendant longtemps à Londres avec le London Contemporary Orchestra, où il collabore notamment avec Jonny Greenwood, guitariste de Radiohead sur des musiques de scène et de film. Il se produit aussi à plusieurs reprises avec le London Philharmonic Orchestra et le London Sinfonietta. En Suisse, où il réside actuellement, il est pianiste de l'ensemble Contrechamps à Genève et du duo de piano *Antoine, Françoise, Gilles et Grimaitre*. Il est aussi directeur artistique et programmateur du Nouvel Ensemble Contemporain depuis 2016 ainsi que collaborateur artistique au festival *Les Amplitudes*. Sur la scène internationale, il se produit au sein de Nickel. Il écrit généralement pour solo ou petits ensembles de musique de chambre et il collabore régulièrement avec la compagnie de théâtre pour enfants Globes-Trottoirs en tant qu'arrangeur, coach musical ou compositeur sur trois de leurs spectacles. En 2019, il signe la musique de *Diverti Menti* de la chorégraphe Maud Blandel. Pour 2022 et 2023, il est invité à composer pour deux projets de théâtre et de danse : *SO/MA*, de Floriane Comméléran et My Epifunny, de Marco Berrettini (compagnie *Melk).

BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTRICE

Juliette Riedler

- 7 Femmes en scène, émancipation d'actrices, L'extrême Contemporain, 2022.
- « Comme un homme », retour sur Les Amandiers », A. O. C.
- Sauvage, « Vieille Petite Fille », éditions Lyncéus, 2022.
- Ainsi connu proche et aimé (Lettres à Jean-Loup Rivière), autoédition, 2022
- « L'Inondation de Joël Pommerat et Francesco Filidei au prisme de l'écoféminisme », Alternatives Théâtrales, n°144-145.

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

La Compagnie Alphageste est une compagnie normande implantée dans le département de l'Orne. La compagnie est dédiée à la création et à la transmission. Elle s'attache à défendre les écritures contemporaines et les nouvelles dramaturgies autour de la pluridisciplinarité. Tout matériau peut faire théâtre. Qu'il provienne du champ de la littérature, des contes, du cinéma, de la mythologie, des sciences sociales, c'est sa transposition théâtrale, la recherche d'un dispositif, le rapport au public et les différents procédés d'incarnation qui sont au coeur de la pratique et de la fabrique. La compagnie compte trois spectacles à son actif, **Les Lectures illimitées ou l'autre état** d'après la pièce de théâtre *Agatha* de Marguerite Duras et le roman *L'Homme sans qualités* de Robert Musil (création 2022, Théâtre de La Reine Blanche) **SOMA (Nul ne sait ce que peut un corps)** (Lauréat de Beaumarchais SACD en mise en scène), en réponse au film *Persona* de Bergman pour lequel la compagnie a fait une commande d'écriture à l'actrice Sigrid Carré Lecoindre (Création 2023 Scène Nationale 61 + tournée) et **Vieille Petite Fille** de Juliette Riedler, réécriture du conte du Petit Chaperon rouge (Création 2022, Festival Lynceus et reprise en 2024). La compagnie mène un volet d'actions culturelles à destination de différents publics : auprès d'une troupe de théâtre amateur avec la création d'un spectacle **L'Opopanax** de Monique Wittig (création 2021, MPAA Broussais, Théâtre d'Aleph et tournée en appartement), auprès d'un public scolaire (intervention en option théâtre - facultative et lourde - dans les lycées), auprès d'un public d'enfants avec des ateliers d'initiation au théâtre autour des contes ou sur le thème du harcèlement (établissement primaire de Trun et collège de Vimoutiers). La compagnie a également développé une installation tout public et nomade sur la lecture à destination des médiathèques et bibliothèques « **Les Voix Illimitées** ».